

## A quelques mois de la Can Total 2017 au Gabon Les prémices d'une débâcle annoncée

Alors que notre Nation sort très profondément divisée après l'élection présidentielle du 27 août dernier, Ali Bongo et sa cour trouvent le moyen d'assombrir davantage la situation en nommant, à la tête de l'équipe nationale de football, toujours un étranger. Pour tout dire, son recours systématique à « la légion étrangère » reste le cancer de sa gouvernance alambiquée de l'espace public

### Jean-Pierre Abele-Ntame

Disons-le tout net. Depuis 2009, Ali Bongo a fait du Gabon et des Gabonais des essuie-pieds pour son règne sans partage à la tête du Gabon. Il apparaît donc comme une évidence que, de tout temps, le soi-disant président de la République gabonaise et véritable chef de clan, n'a jamais pensé à promouvoir ses compatriotes, encore moins à les impliquer sincèrement dans la marche de la République. Signe des temps : en moins de sept ans, la clique des « Maquettes et Déco à flots » s'est amusée sans vergogne avec l'argent des Gabonais. Et cela, en surfant sur la propension mentale d'Ali Bongo aux jeux dont le football demeure le creuset de son existence. Conséquence : alors que l'école - source de la vitalité d'une Nation et levier de la pérennité d'une République - peine à instruire les Gabonais, la filière footballistique portugaise s'engraisse allégrement. Il y a une sorte de mépris af-

freux dans les agissements d'Ali Bongo à l'égard de ses compatriotes, quelque chose qui démontre irrésistiblement son désamour pour le Gabon et les Gabonais. Alors que Jorge Costa, le sélectionneur de l'équipe nationale, qui coûte au contribuable gabonais 1,5 milliard de Fcfa annuel, devait être viré depuis longtemps, ce n'est que le 04 novembre dernier que cela a été possible. Trop tard ! Oui, vraiment trop tard, car le mal était déjà fait du fait que notre équipe nationale n'a pas été performante. Bien plus, elle n'a pas pratiqué un football plaisant.

Comme on le voit, jamais au grand jamais un chef de l'Etat n'a été aussi loin dans le déni de ses compatriotes au bonheur. Du coup, rien ni personne ne comprend le choix porté sur José Garrido, un nom plus connu en qualité de « matador de toros » que de « sorcier blanc » du football gabonais. Pour une source proche de la Fédération gabonaise de football, « ce n'est un



Aubame Yaya a tout pour devenir sélectionneur national au nom de l'orgueil national.

secret pour personne, le football gabonais est géré directement par le chef de l'Etat lui-même. Ses amis portugais, notamment Anderson Luis de Souza dit Deco, décident de tout, Ali Bongo avalise et nous appliquons. Même le ministre des Sports ne sert que de faire-valoir ». Voilà ce qui a le don d'être plus clair.

La colère du vestiaire

### contre Jorge Costa

Au reste, murmure un haut cadre des Panthères rencontré le mercredi 16 novembre dernier à Libreville : « Il a fallu que le capitaine de l'équipe nationale remonte au chef de l'Etat la colère du vestiaire pour que Jorge Costa soit limogé. Le grand public doit savoir que tous les joueurs des Panthères ont créé une plateforme commune

d'échanges sur les réseaux sociaux. Ils peuvent, dans ce cas, très rapidement se concerter sur une problématique et trouver les moyens à mettre en œuvre pour atteindre un objectif donné ».

Justement, alors que la Nation tout entière est à la recherche d'une lueur d'apaisement suite aux malheureux événements nés de la dernière présidentielle, Ali Bongo trouve, encore une fois de plus, le moyen de montrer à ses compatriotes qu'ils ne sont bons que pour jouer les seconds rôles. Dès lors, les voix se font entendre dans le sens d'une gabonisation du poste de sélectionneur comme c'est le cas au Sénégal, Guinée Conakry... Critiqué par rapport aux résultats d'autant plus décevants que Costa était le sélectionneur le mieux payé d'Afrique, avec 70 000 euros mensuels : « C'est parce que je suis le meilleur coach en Afrique », avait-il claironné, comme pour narguer les Gabonais. La suite est connue de tous.

Jorge Costa est un piètre sélectionneur et la sélection du Gabon sombre au classement Fifa, actuellement à la 110<sup>ème</sup> place.

En scrutant l'histoire de notre football, Da Costa Soarès a été le premier sélectionneur à atteindre les 1/4 de finale d'une Can. C'est pourquoi, estiment plusieurs compatriotes, Pierre Aubame Yaya aurait dû être désigné comme sélectionneur national. « Ceci avait l'avantage, pense le sociologue Edgar Kassa, de caresser la fibre patriotique dans le sens du poil et mettre les Gabonais devant leurs responsabilités. Prosaïquement, quel Fang, quel Téké, quel Nzebi... n'aurait pas été fier de voir leur compatriote Aubame Yaya à la tête des Panthères ? »

Et si Pierre Aubame Yaya démissionnait de son piètre poste de sélectionneur adjoint pour faire prendre conscience à Ali Bongo que le temps est venu pour les Gabonais de ne plus jouer les seconds rôles !